

Le pêcheur de mémoire

L'écrivaine roumaine Florina Ilis suit le destin de deux familles ballottées par les violences du XXe siècle en Transylvanie. Une palpitante saga familiale.

jeudi 22 avril 2021 [Marc-Olivier Parlatano](#)

«Aussi longtemps que nous nous souvenons du passé, il vit», plaide le narrateur anonyme du *Livre des nombres*. Dans le dernier roman de l'écrivaine roumaine Florina Ilis, on retrouve la verve et la force de conviction de *La Croisade des enfants* et des *Vies parallèles*, ses précédents ouvrages. Fresque familiale et historique située en Transylvanie, *Le Livre des nombres* met en scène un écrivain s'attelant à un vaste projet, reconstituer la chronique de sa famille.

Il n'est pas désigné par son nom, présenté comme le petit-fils de Zenobia et Gherasim. «Je n'ai pas le droit d'oublier mon grand-père et j'écris ce livre», se défend l'infatigable arpenteur des heurs et malheurs de quatre générations. Les morts et les survivants ont ici la parole. Florina Ilis imagine deux familles alliées, ballottées par les violences du XXe siècle en un pays qui les a subies de plein fouet. La Grande Guerre, l'entre-deux, la Seconde Guerre mondiale, les communistes, la chute de Nicolae Ceausescu en 1989... la lignée du pêcheur de mémoire a vécu bien des tribulations. Ne serait-ce que la collectivisation agricole, qui ébranle des aïeux traités de *chiaburi*, paysans riches, koulaks des Balkans.

Non que la quête des origines soit devenue, au XXIe siècle, si aisée: le temps presse. La grand-mère est proche de la démence. «Je l'incitais à me raconter avant qu'arrive l'inévitable», précise l'écrivain qui avoue n'avoir songé là qu'à son roman.

L'ouvrage qu'on tient entre les mains répond de fait à deux défis, la maladie dégénérative de Zenobia et la volonté de son petit-fils de sauver de l'oubli l'histoire des siens. A cette fin, l'homme interroge ses proches, feuillette des albums de photos, lit des mémoires, écoute des bandes magnétiques. Il explore même les archives de la police secrète, la célèbre Securitate. Il en résulte une saga palpitante, mouvementée, où affleurent des histoires de fuites dans la forêt, et entre autres une drôle de partie de chasse organisée pour l'amateur de gibier Ceausescu – le dictateur blessant un cerf visé d'un hélicoptère et l'équipage perdant l'animal de vue. Ailleurs, un fusil de chasse habilement caché par un parent ne sera jamais déniché par une escouade de sécuristes malgré une perquisition fébrile de la maison.

L'horreur du siècle ne balaie pas pour autant le bonheur, les amours secrètes, la chaleur humaine ni la succession de petits moments de répit, qui illuminent cette saga portée par une autrice pourvue d'un vrai talent de conteuse.

Florina Ilis, *Le Livre des nombres*, traduit du roumain par Maryli Le Nir, Editions des Syrtes, 2021, 523 pp.

